

## Actes 17, 22-34 (NFC)

<sup>22</sup>Paul, debout au milieu de l'Aréopage, prit la parole : « Athéniens, je constate que vous êtes des gens extrêmement religieux.

<sup>23</sup>En effet, tandis que je parcourais votre ville et que je regardais vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel portant cette inscription : "Au dieu inconnu." Eh bien, ce que vous adorez sans le connaître, je viens vous l'annoncer.

<sup>24</sup>Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples construits par des mains humaines.

<sup>25</sup>Il n'a pas besoin non plus que les humains s'occupent de lui fournir quoi que ce soit, car c'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le reste.

<sup>26</sup>À partir d'un seul être humain, il a créé tous les peuples et les a établis sur la terre entière. Il a fixé pour eux le moment des saisons et les limites des régions qu'ils devaient habiter.

<sup>27</sup>Il a fait cela pour qu'ils cherchent Dieu et qu'en essayant tant bien que mal, ils parviennent peut-être à le trouver. En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous,

<sup>28</sup>car : "C'est en lui que nous vivons, que nous bougeons et que nous existons." C'est bien ce que certains de vos poètes ont également affirmé : "Nous sommes aussi la descendance de Dieu."

<sup>29</sup>Puisque nous sommes sa descendance, nous ne devons pas penser que Dieu soit semblable à une idole d'or, d'argent ou de pierre, produite par l'art et l'imagination humaine.

<sup>30</sup>Or Dieu ne tient plus compte des temps où les humains étaient ignorants, mais il les appelle maintenant tous, en tous lieux, à changer de vie.

<sup>31</sup>Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné la preuve à tous en ressuscitant cet homme d'entre les morts ! »

<sup>32</sup>Lorsqu'ils entendirent Paul parler d'une résurrection des morts, les uns se moquèrent de lui et les autres dirent : « Nous t'écouterons parler de ce sujet une autre fois. »

<sup>33</sup>C'est ainsi que Paul les quitta.

<sup>34</sup>Quelques personnes, pourtant, se joignirent à lui et crurent : parmi elles, il y avait Denys, membre du conseil de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres encore.

Bonjour !

La question des jeunes pour ce défi jeunesse est la suivante : « Comment parler de Jésus à mes ami.e.s ? »

Pour commencer, j'aimerais m'arrêter sur la base et la base c'est la Bible !

Dans le livre des Actes des apôtres (qu'on appelle aussi parfois les Actes du Saint-Esprit), l'auteur du récit nous parle de comment Paul et les autres apôtres ont transmis la bonne nouvelle de Jésus à leur époque, au commencement de l'Eglise.

Le texte d'Actes 17, 22-34 me semble exemplaire encore pour nous, même s'il ne s'agit pas ici d'une rencontre privée avec un ou plusieurs amis, mais d'un discours publics à l'Aréopage d'Athènes en Grèce, autour de l'an 50.

Examinons ce récit d'un peu plus près et regardons la manière dont Paul s'y prend afin d'en tirer quatre enseignements qui éclaireront la question du jour.

- 1) Paul s'intéresse et prend le temps de découvrir, d'observer et de connaître la culture, les croyances, la religion, l'histoire des personnes qu'ils rencontrent.
- 2) Paul a conscience que la bonne nouvelle de l'Évangile est universelle, qu'elle concerne tous les peuples. Le Dieu auquel il croit est le Créateur de *tous les peuples* qui habitent *la terre entière*. Et par conséquent, tous le *cherchent tant bien que mal*. En réalité, *Dieu n'est pas loin de chacun de nous car c'est en lui que nous vivons, que nous bougeons et que nous existons*. Paul rend son message accessible à ses auditeurs en faisant référence à l'art et aux poètes grecs chez qui il découvre des intuitions divines.
- 3) Paul est le porte-parole de l'invitation que Dieu adresse à tous les hommes, un appel à changer de vie, ni plus ni moins ! En effet, nous « êtres humains » avons un problème que la Bible appelle « péché ». En fait, nous manquons le but de la vraie vie, du vrai bonheur qui consiste à aimer Dieu

de tout son être et son prochain comme soi-même. Le changement radical consiste à se détourner de son « ego » pour se tourner vers Dieu et vers les autres, vers la lumière de l'amour de Dieu, en résumé : de faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous.

- 4) Paul, témoin de Jésus-Christ, le Ressuscité, s'expose aux moqueries, au mépris voire à l'indifférence. Mais aussi à la naissance de la foi dans le cœur de *quelques personnes* qu'il a rencontrées. Il ne cherche pas à plaire à tout le monde, à être toujours bien reçu et compris. Il ne paraît pas surpris lorsque les gens se désintéresse. Il semble détaché de la pression du résultat, sachant que c'est l'Esprit de Dieu qui seul peut convaincre.

Après cette introduction avec un éclairage biblique, je vais maintenant tenter de répondre dans les minutes qu'il me reste à la question posée par les jeunes !

Ce qu'on appelle communément « l'évangélisation » ne peut pas être une technique. Il n'existe pas de truc, ni de formules ou d'argument décisif ! Comme l'écrit Rebecca Pippert dans son livre (que je vous recommande !) *Sortir de sa bulle. L'évangélisation : un style de vie* : « ...les techniques ne sont pas ...efficaces, particulièrement lorsqu'il s'agit de parler de Jésus à nos amis. »<sup>1</sup>

« Il n'existe pas de formule ni de recette miracle en matière d'évangélisation. » L'auteure que je viens de citer, parle de 98% de chrétiens qui ont « le sentiment que leur manière de communiquer est inadéquate » lorsqu'elle parle de Jésus aux autres.

Il est donc pertinent de se poser la question « comment parler de Jésus à ses amis ? »

---

<sup>1</sup> Rebecca Pippert, *Sortir de sa bulle. L'évangélisation : un style de vie*. Editions Emmaüs, 2015, p. 77

## Qui sont nos ami.e.s ?

Et « qui sont nos amis » est me semble-t-il un bon point de départ.

En effet, « Il s'agit... de considérer en premier lieu nos contemporains et d'être à leur écoute dans le contexte culturel actuel, afin de leur livrer le message de l'Évangile de façon cohérente et pertinente. Car c'est un message porteur de sens dans le monde actuel, et nous sommes appelés à en être des témoins authentiques. »<sup>2</sup>

Cette notion de « témoins authentiques » est très importante ! J'y reviendrai...

Mais à propos de nos amis, de nos contemporains et toutes personnes que nous rencontrons, il s'agit premièrement d'**offrir notre présence** et deuxièmement de **nous intéresser sincèrement et réellement à elles**. L'autre n'est jamais « une cible à évangéliser. »<sup>3</sup> Il est une personne digne du plus grand intérêt quel que soit sa réponse à l'invitation de Jésus !

Pippert écrit : « Si notre conception de la spiritualité a pour conséquences de nous isoler du monde et de la culture ambiante, il est à craindre que notre compréhension de la sainteté soit mauvaise. En revanche, si nous adoptons l'attitude de Jésus, nous serons dans le monde, sans toutefois nous confondre avec [lui] (les autres). »<sup>4</sup>

Être chrétien.ne ne devrait pas nous *isoler du monde et de la culture ambiante* mais au contraire, comme Jésus, comme Paul, nous sommes destinés à la relation avec les autres habitants de cette terre. Nous vivons dans ce monde et sommes envoyés à la rencontre des gens « du monde », sans être nous-mêmes « du monde ».

« Jésus a montré que la première façon de plaire à Dieu c'est d'entretenir des relations de qualité avec les autres. ...aimer Dieu et son prochain comme soi-même. Sa vie sur terre était une célébration permanente de l'existence humaine, considérée dans sa dignité comme valeur suprême et précieuse. »<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> Ibid, p. 11

<sup>3</sup> Ibid, p. 18

<sup>4</sup> Ibid, p. 103

<sup>5</sup> Ibid, p. 78-79

« Jésus se soucie des gens qu'il rencontre, [un] point [c'est tout] ! De la même manière, nous devons nous soucier des gens que nous rencontrons, nous intéresser à eux sur tous les plans : spirituel, social, psychologique, etc. »<sup>6</sup>

Qui sont-ils ? Quelle est leur identité, dans quelle culture et quel environnement vivent-ils ? Quels sont leurs hobbies, leur histoire personnelle, leur style de vie, leurs croyances, leurs religion ?

« Un des défi à relever pour apprendre à vraiment aimer les gens est [aussi] de parvenir à les découvrir au-delà de l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes, en considérant leur univers émotionnel et en étant à l'écoute de leur cœur et de leurs aspirations profondes. »<sup>7</sup>

« Jésus est le modèle de la véritable relation à Dieu et aux autres que nous devons suivre. »<sup>8</sup>

## **Qui est Jésus-Christ ?**

Et justement, qui est Jésus-Christ ?

Le « fils de l'homme », on pourrait dire le prototype de l'humain par excellence !

Jésus, « Le plus humain de tous les humains n'a rencontré aucune difficulté pour vivre selon sa nature [humaine]. » Qu'en est-il de nous ?

« Jésus est devenu le modèle par excellence de l'être humain. »

Parler de Jésus, c'est donc aussi parler de notre humanité commune.

« ...L'évangélisation... s'inscrit dans la continuité naturelle de ce que nous sommes. »<sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> Ibid, p. 87

<sup>7</sup> Ibid, p. 91

<sup>8</sup> Ibid, p. 41

<sup>9</sup> Ibid, p. 39

Un piège a évité, me semble-t-il, est de s'écouter « parler de Jésus... »<sup>10</sup> comme s'il s'agissait d'un concept bizarre, d'une connaissance étrange et couper de nous-mêmes.

« La part essentielle qui nous incombe c'est d'être authentiques... de rester nous-mêmes... » Nous ne devrions pas éprouver de « ...malaise vis-à-vis de nous-mêmes, de notre nature humaine »<sup>11</sup> en parlant de Jésus.

Rebecca Pippert écrit : « Tant que vous donnez l'impression à vos interlocuteurs de tout savoir, même sur nous-mêmes, vous pouvez raconter tout ce que vous voulez, ils ne vous écoutent plus. »

Parler de Jésus-Christ à nos amis, c'est leur parler de quelque chose qui est proche de leur humanité mais qu'ils n'ont peut-être pas encore aperçu.

En parlant d'une de ces rencontres, l'auteure que j'ai déjà citée dit ceci :

« ...je me suis montrée simplement comme une personne humaine. »

« ...c'est sur le socle de notre nature humaine commune que je me suis sentie la liberté de lui parler de ma foi. »<sup>12</sup>

« ...elle [a pu voir] (avait vu) mon vrai « moi »... »<sup>13</sup>

« Tant que nous ne saisissons pas que Christ nous a libérés pour que nous soyons authentiques, nous considérerons l'évangélisation comme un projet, une œuvre à accomplir, plutôt que comme une façon de vivre... »

Notre « ...atout principal pour l'évangélisation » c'est nous-mêmes, « les personnes » que nous sommes. « Ne pas accepter notre condition humaine, c'est perdre le lien authentique et vital qui nous unit au monde et aux autres. Les chrétiens devraient... offrir au monde l'image de ce qu'est la véritable humanité, libre et authentique. »<sup>14</sup>

---

<sup>10</sup> Ibid, p. 29

<sup>11</sup> Ibid, p. 28

<sup>12</sup> Ibid, p. 30

<sup>13</sup> Ibid, p. 36

<sup>14</sup> Ibid, p. 37

Nous pouvons être des amis authentiques pour les autres comme Jésus est authentiquement notre ami.

Il n'en demeure pas moins que le mystère de l'incarnation, de l'homme-Dieu, de Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur, reste difficile à expliquer.

Son nom même – Jésus-Christ (qui signifie « Oint » ou « Messie » envoyé par Dieu) – renferme sa double nature, humaine et divine. Et ce mystère n'est simplement pas explicable car il se reçoit par la foi. Seul une révélation du Saint-Esprit peut convaincre nos amis.

Finalement parler de Jésus-Christ, ne peut se faire qu'à partir de notre propre vie, qu'à partir du moment où « ...nous sommes transformés par lui et [que nous vivons] en lui. » « Nous devenons [alors] plus pleinement nous-mêmes. »<sup>15</sup>

Pippert écrit : « Si vous vivez selon les mêmes valeurs et les mêmes priorités que [celles de Jésus] (les siennes), vous découvrirez que l'évangélisation devient quelque chose de naturel et de spontané, une façon de vivre et non un discours [sur Jésus] ou la réalisation d'un projet ou d'un programme. »

Nous adopterons alors naturellement « une façon de vivre qui accorde une place centrale aux personnes qui nous entourent... »<sup>16</sup>

Avant de parler de changement radical aux autres, il faut soi-même le vivre.

« Si notre vie ne témoigne pas du changement radical qu'engendre le fait de connaître Jésus-Christ, nos actions pour évangéliser s'avéreront aussi inefficaces que stériles. »<sup>17</sup>

Une dernière question que nous pouvons nous poser :

« Que ferait Jésus à ma place... ? »<sup>18</sup>

---

<sup>15</sup> Ibid, p. 76

<sup>16</sup> Ibid, p. 77

<sup>17</sup> Ibid, p. 102

<sup>18</sup> Ibid, p. 143

Jésus était « ...un modèle d'ouverture, d'authenticité et d'identification. »<sup>19</sup> Nous avons tout à apprendre de lui.

« Il se montrait simplement tel qu'il était, ouvert et sensible, pleurant sur une ville ou sur la perte d'un ami. »<sup>20</sup>

« ...La seule puissance que Jésus a manifestée a été celle d'un serviteur. »<sup>21</sup>

« Je suis convaincu que nous devons prendre pour modèle Jésus, autant pour la manière dont il nous appelle à vivre que pour la façon d'entrer en relation avec les autres pour leur présenter l'Évangile. »<sup>22</sup>

Encore une dernière remarque de Rebecca Pippert que je trouve essentielle :

« Jésus nous demande de considérer la vie humaine comme sacrée et précieuse ; elle ne doit pas être manipulée au gré de nos désirs et de nos fantaisies. (Ces paroles confirment ce que nous avons dit plus haut :) l'image de Dieu est inscrite en chaque être humain. (Ajoutons à cela la valeur de l'incarnation.) Lorsque Jésus « s'est fait chair », il a clairement et concrètement révélé dans un corps de chair la valeur et la dignité de la vie humaine. Quelles que soient la détresse et la déchéance de la personne que nous avons en face de nous, Jésus nous dit qu'en l'accueillant, c'est lui, Jésus, que nous accueillons. »<sup>23</sup>

---

<sup>19</sup> Ibid, p. 40

<sup>20</sup> Ibid, p. 45

<sup>21</sup> Ibid, p. 51

<sup>22</sup> Ibid, p. 16

<sup>23</sup> Ibid, p. 140